

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 12 (1883)

Heft: 7

Artikel: De l'enseignement de la composition d'après le cours de M. Laporte

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040187>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DE L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

d'après le cours de M. Laporte.

II

COURS MOYEN

Dans un premier article (voir le N° 3 du *Bulletin*), nous avons examiné le plan suivi par M. Laporte dans son cours élémentaire de composition. Aujourd'hui nous nous occuperons du *cours moyen*.

Voyons en quelques mots les grandes divisions de l'ouvrage. Peut-être, pourront-elles servir de guide à ceux de nos collègues qui ne possèderaient pas le manuel de composition que nous analysons.

Avant tout, constatons que l'auteur a, comme dans le premier degré, suivi une marche naturelle et graduée. Voyons un peu.

Ce sont d'abord des *exercices préliminaires de composition*. Ici, comme partout ailleurs, on demande une préparation orale du devoir. Cela est nécessaire si l'on veut obtenir un travail acceptable. *Le départ du conscrit, le mauvais camarade, le respect du bien d'autrui, la propreté, le dévouement, etc.* : voilà les principaux sujets traités.

Viennent en second lieu les *rédactions*. Dans cette série d'exercices, il s'agit d'habituer les enfants à développer le sommaire d'un sujet de rédaction tracé dans le manuel de l'élève. L'instituteur lit le texte à reproduire, puis adresse des questions en correspondance au canevas de la composition. Voici les principaux thèmes à développer : *le nid d'oiseau, les clous dans le poteau, le danger d'une porte ouverte, les pêches, à demain, etc.*

Les devoirs spéciaux pour les jeunes filles ne manquent pas. Nous citons entre autres : *Conseils aux jeunes filles de la campagne, la jeune fille économe, les conseils d'une aiguille*.

La troisième série s'occupe de *biographies et de résumés historiques*. Pour nous autres, *Suisses*, les tableaux d'histoire, contenus dans cette partie de l'ouvrage, pourront être facilement remplacés par des sujets empruntés à notre histoire nationale. Il n'y a que la méthode à suivre. Les biographies et les récits seront lus aux élèves et résumés par eux, toujours d'après la méthode conseillée pour les précédents exercices.

Voici maintenant des *comptes rendus de lectures et de leçons de choses*. C'est la rédaction orale, puis la rédaction écrite. C'est aussi l'interprétation d'une gravure en rapport plus ou immédiat avec le texte lu. C'est enfin le compte-rendu d'un objet que l'on présente aux élèves. Inutile de donner ici des exemples. Chacun comprend l'utilité incontestable de ce genre d'exercices.

Des traductions en prose de pièces de vers arrivent en cinquième lieu. Le maître esquisse en quelques mots le sujet de la pièce à traduire. Il la lit ensuite par fragments et fait remarquer aux élèves qu'ici l'essentiel est de reproduire, non pas les *expressions* de l'auteur, mais plutôt les *idées*.

La *description d'objets usuels* tels que outils, instruments, objets fabriqués, machines, etc. constitue le plan de la sixième série. Chaque leçon doit être précédée d'un exercice oral. Les sujets étudiés sont : *une table de classe, une cheminée, un couteau, un bateau, une brouette, un fourneau de cuisine, un puits, l'armoire et le musée scolaire.*

Nous abordons ensuite les *descriptions proprement dites*. C'est bien ce qu'il y a de plus difficile pour l'enfant, car une description, toute vulgaire qu'elle soit, exige déjà une certaine culture littéraire. Aussi, nous sommes parfaitement d'avis que l'on engage l'élève à traiter des sujets analogues à ceux qui figurent dans leur livre de lecture. Ainsi, dans nos écoles fribourgeoises, nous ferions faire la description d'une promenade autour du lac de Morat, ou du lac de Seedorf, ou ailleurs, en imitant le morceau du livre de lecture intitulé : *Promenade de J. J. Rousseau dans l'île de Saint-Pierre* (voir page 210). Plus loin la *Via Mala* nous servira pour la description du Gotteron, de la vallée de Bellegarde à Charmey, de la Valsainte, etc. Pour le Giblou, par exemple, nous imiterons la description du Jura par V. Cherbulliez. Et combien d'autres pièces littéraire n'aurions-nous pas à imiter si le livre de lecture était mieux approprié à nos écoles primaires et secondaires.

Une légère critique en passant. Nous nous permettons d'attirer l'attention de l'auteur sur le chapitre qui a pour titre *la maison de mes parents*. Les deux derniers alinéas surtout laissent à désirer, aussi bien sous le rapport du fond que sous celui de la forme, et ne sont certes pas à imiter. Répéter six fois la lettre *y* dans une dizaine de lignes n'est pas précisément bien harmonieux.

Mais nous avons hâte de passer à la huitième série, qui renferme des exercices sur les *proverbes*. Les expressions pittoresques et concises que contient presque toujours un proverbe forment ici le thème d'exercices où l'élève doit rechercher et développer des vérités que l'on a appelées avec raison la *sagesse des nations*. Pour notre compte, nous sommes heureux de voir remettre en honneur ce genre d'exercices que, jusqu'à ce jour, l'on n'a pas su assez bien exploiter. Chaque devoir comporte une étude sur deux ou trois proverbes. La division inférieure peut se contenter de n'en traiter qu'un seul. Ici, comme dans tout enseignement, l'essentiel est de procéder avec un travail de réflexion et de recherches, et non pas avec des exercices de mémoire.

La neuvième série a pour titre : *Développement de sujets relatifs à des vérités morales*. Ainsi que le dit fort bien l'auteur, ces nouveaux devoirs résument en quelque sorte le travail de l'année, et ils permettront de constater si l'élève s'est accoutumé à réfléchir et à raisonner, s'il sait et s'il peut rendre correctement sa

pensée. Voici les sujets mis à l'étude : *A quoi reconnaît-on une bonne élève. Quelle nécessité y a-t-il d'apprendre à lire, à écrire et à compter ? Pourquoi faut-il travailler ? Faites l'histoire d'un vieux livre, etc.*

Finalement, nous arrivons à la dixième et dernière série. C'est la plus importante, puisqu'elle s'occupe de *lettres de famille ou d'affaires*. De nos jours, chacun doit savoir écrire une lettre. Qui de nous, en effet, ne devra pas, dans le cours de sa vie, transmettre par écrit, à un parent, à un ami absent, à une connaissance, des nouvelles pressantes ? Qui de nous n'a pas bien souvent des affaires à traiter par correspondance ? Habitué déjà à la composition par les différents exercices gradués qui précèdent, les élèves aborderont plus aisément le style épistolaire qui termine ce cours. Nous n'entrerons donc pas dans de nouveaux détails. Préparons, traçons au tableau noir et discutons avec nos élèves le sujet à rédiger, et nous aurons alors frayé la voie à nos jeunes auditeurs, qui sauront exprimer par écrit leurs pensées sous une forme simple et naturelle, sans banalité ni redites.

Voilà à grands traits l'économie du plan que l'auteur s'est tracé dans le cours que nous analysons aujourd'hui. Dans un prochain article, nous étudierons les exercices de composition destinés au cours supérieur.

A. P.

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION FRANÇAISE

Interrompus un moment par de plus pressantes affaires, mes articles vous parviendront désormais d'une manière régulière, et je tâcherai, en les prolongeant suffisamment, de regagner le retard involontaire qui s'est produit.

En parlant de la *mauvaise fréquentation*, je terminais mon dernier article par ces mots : « ... les auteurs de ces réflexions n'avaient pas médité sur le tableau suivant, qui se recommande de lui-même à l'attention de tous. »

Voici ce tableau, fondé sur les rapports officiels des instituteurs de la Gruyère, pour l'année 1882 :

Nombre des élèves ayant fréquenté les écoles du district	3,330
Nombre total des demi-journées d'absences	75,847
Nombre total des demi-journées de vacances (143 par élève, en moyenne)	476,190
Nombre total des demi-journées de congés hebdomadaires, en comptant dimanches, fêtes, enterrements, bénichons, promenades, etc., etc.	649,350
(195 par élève).	
Total des demi-journées de vacances-absences	1,201,387